



iscal



Rapport ESG

2025 - 2026

Lettre ouverte du **Comité de Direction** d'iscal

Chez iscal, chaque année apporte son lot de défis, mais aussi de progrès concrets. Ce cinquième rapport ESG s'inscrit dans une période marquée à la fois par des performances remarquables sur le terrain et par un contexte économique plus exigeant pour l'ensemble de notre secteur.

A nouveau, nous avons pu constater la solidité de notre organisation et l'engagement constant de nos équipes. L'année 2025 restera notamment marquée par un record en matière de sécurité : 348 jours sans accident. Ce résultat illustre une culture de vigilance et de responsabilité partagée, essentielle à la durabilité de nos activités.

Sur le plan opérationnel, l'année a été très performante. Les résultats agronomiques s'expliquent d'abord par des conditions météorologiques favorables, soutenues par un suivi humain rigoureux sur le terrain. En production, les performances

reposent sur des avancées énergétiques majeures, avec la mise en service d'un troisième digesteur et de la recompression mécanique, ainsi que sur une multitude de projets ciblés ayant renforcé la fiabilité globale de l'usine. Cette base solide permet désormais de viser des gains marginaux et une amélioration continue.

Dans le même temps, la conjoncture économique, marquée par un prix du sucre durablement bas en Europe, rappelle la fragilité de notre modèle fortement dépendant d'une valeur fluctuante. Ce contexte renforce notre conviction : la durabilité passe aussi par une filière plus fiable et plus résiliente, au bénéfice des agriculteurs, de l'entreprise et de nos clients.

Ce rapport reflète cette réalité : lucide, engagée et tournée vers l'avenir.

Pour toutes les équipes d'iscal
Le Comité de Direction



Table des matières

2	Introduction
3	Table des matières
4	A propos
6	Parties prenantes
7	Table de matérialité
8	Axe 1
14	Axe 2
20	Axe 3
21	Le groupe iscal
22	Trajectoire ESG
23	Conclusion

128

millions d'euros de
chiffre d'affaires

99

millions d'euros de
chiffre d'affaires
sucre

29

millions d'euros de
chiffre d'affaires
co-produits157
ansRacines du
groupe32
ansDepuis la création de
la sucrerie de Fontenoy1.300.000
tonnesBetteraves
transformées110
kmRayon moyen de livraison
de notre sucre51
kmRayon moyen d'approvision-
nement de nos betteraves

NOS SITES

Fontenoy (BE)

Siège social &
Site de production

Frasnes-lez-Anvaing (BE)

Stockage et transformation

Almelo (NL)

Site de transformation

NOS ÉQUIPES

153

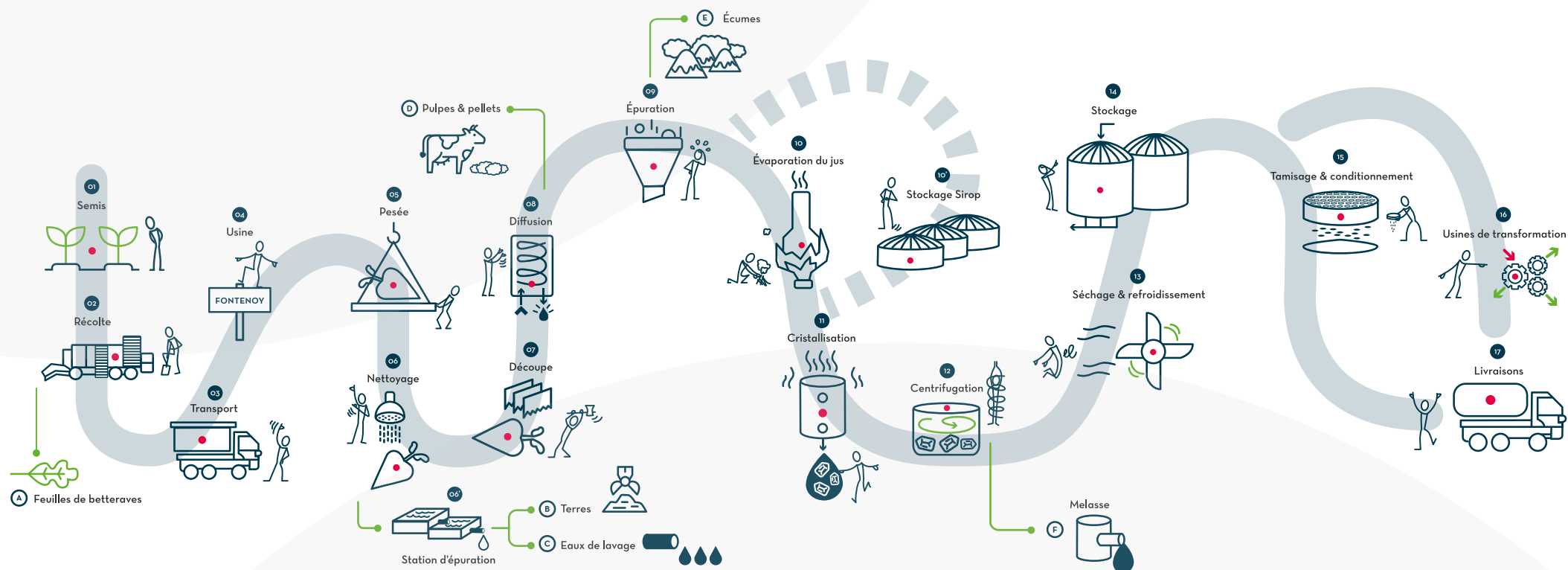
Collaborateurs

4

Intérimaires

10
ansAncienneté
moyenne44
ans

Âge moyen



125.000 m³
de sirop traité en mini-campagne

208 jours
de travail intensif (128 + 80)

8 avril 2025
record de précocité
pour atteindre 100% de semis

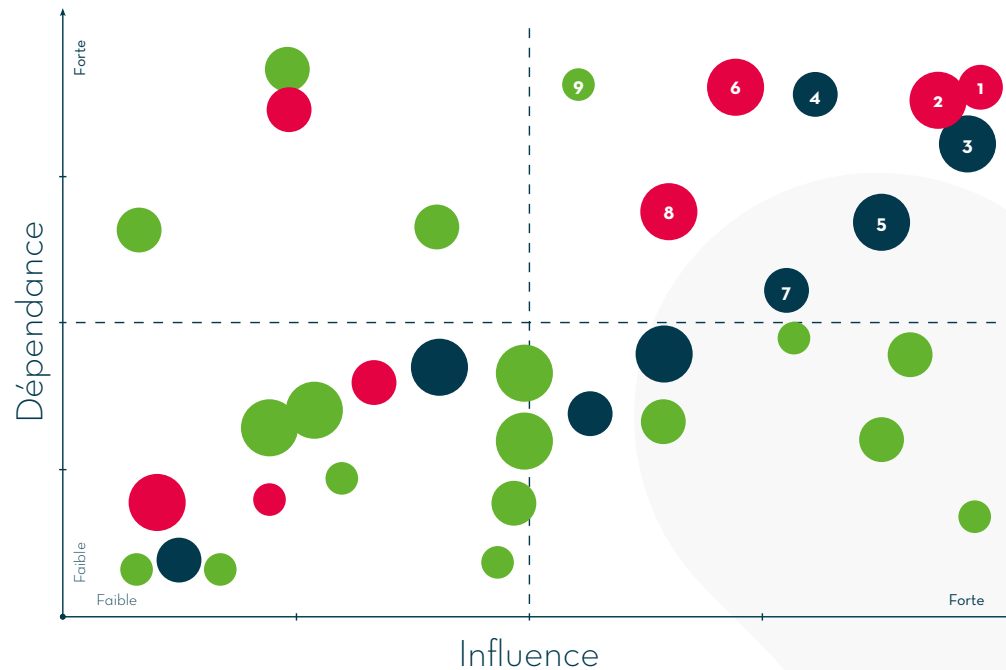
Dans la plupart des sucreries à travers le monde, le procédé de transformation repose sur des étapes comparables. Il débute par l'extraction du sucre contenu naturellement dans la plante, obtenue par diffusion dans l'eau. Le jus sucré est ensuite concentré progressivement, faisant passer sa teneur en sucre d'environ 17 % à un produit final pur.

Tout au long de ce processus, différents co-produits sont générés. Certains sont valorisés directement sur notre site à travers des usages innovants, tandis que d'autres retournent chez nos agriculteurs partenaires, où ils trouvent une utilité concrète au sein de la filière.



Vous souhaitez en savoir plus à propos de notre processus ?

Classification des parties prenantes



Ecouter pour mieux prioriser

Comme chaque année, le cœur de ce rapport s'articule autour de notre table de matérialité simplifiée. Élaborée à partir d'une consultation de collaborateurs de différents métiers et niveaux hiérarchiques ainsi que de parties prenantes externes clés, elle reflète les enjeux jugés les plus importants pour iscal et ses parties prenantes.

Cette démarche s'appuie sur un travail préalable de classification des parties prenantes réalisé au lancement de notre trajectoire CSRD. Lors d'ateliers transversaux, les différentes parties prenantes ont été évaluées selon deux critères : leur niveau d'influence sur iscal et leur degré de dépendance à l'entreprise. Cet exercice a permis d'identifier les parties prenantes les plus pertinentes à consulter pour construire notre analyse de matérialité.

Il s'agit de la deuxième année consécutive d'utilisation de cette table, qui restera en vigueur jusqu'à l'aboutissement de notre analyse de double matérialité. Les représentants des parties prenantes identifiées lors de la phase de cartographie seront à nouveau consultés dans ce cadre afin de contribuer à l'évaluation des impacts, risques et opportunités de l'entreprise.

La table met en évidence trois thématiques prioritaires, qui structurent l'axe 1 du rapport. Les quinze autres thématiques sont regroupées dans les axes 2 et 3. Le contenu du rapport suit cette hiérarchisation et présente chaque sujet selon un ordre d'importance décroissant.

Table de matérialité iscal



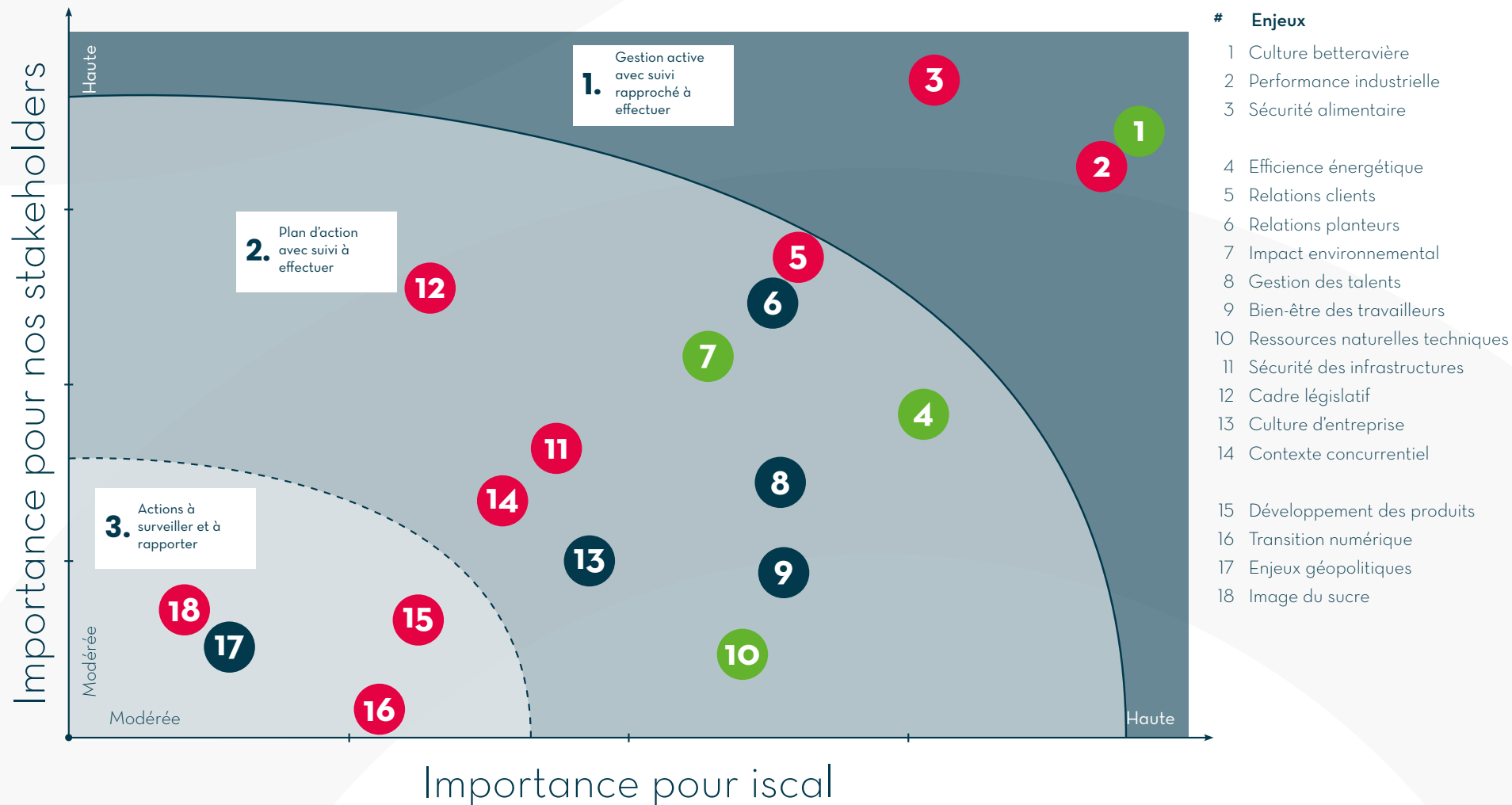
Environnement



Société



Gouvernance



Culture betteravière



Compte rendu de campagne

L'année 2025 a été exceptionnelle pour la culture betteravière, tant sur le plan agronomique que sur les résultats obtenus. Les conditions climatiques ont été favorables, permettant une croissance optimale des cultures tout au long de la campagne.

Les semis ont pu être réalisés très tôt, avec 100 % des parcelles semées dès le début du mois d'avril, dans de bonnes conditions. La saison a ensuite bénéficié d'un climat propice à la croissance des betteraves. Les conditions d'arrachage, en fin d'année, ont également été très satisfaisantes et n'ont pas généré de difficultés particulières.

Ces conditions ont conduit à des résultats au-delà des records :

- Richesse en sucre élevée : 18,12°
- Rendement racinaire élevé : 92 t/hectare
- 1.375.000 tonnes de betteraves traitées

Cultiver la vie sous nos pieds

L'agriculture régénératrice vise à préserver et améliorer la qualité des sols, tout en favorisant la biodiversité et la résilience des cultures. Elle repose sur des pratiques qui renforcent la vie du sol, limitent les intrants et s'inscrivent dans une vision de long terme.

Dans ce cadre, nous avons lancé un projet pilote de 3 ans, à Assenede, en collaboration avec certains planteurs. Entre autres, nous avons testé des applications de mélasse, issue de notre production, afin de stimuler l'activité des micro-organismes du sol. Durant l'hiver, des couverts végétaux multi espèces ont également été implantés afin d'enrichir les sols.

L'évolution de la mise en pratique de nouvelles activités agro-écologiques sont suivies via l'indice de régénération (IR). À travers ces initiatives, nous poursuivons un objectif clair : créer une filière collaborative avec de véritables liens entre l'agriculteur, l'agro-industrie et les clients.

Le temps comme allié

Le démarrage hâtif de la campagne 2025 le 9 septembre a impliqué la mise en place d'arrachages précoces, afin d'assurer un approvisionnement constant de l'usine dès les premières semaines. En compensation, nous avons versé aux planteurs concernés une prime de récolte hâtive

d'un montant global de 600.000 €. Celle-ci vise à compenser un rendement végétal inférieur, lié à un temps de croissance plus court de la betterave.

En contrepartie, ces arrachages anticipés offrent des bénéfices agronomiques significatifs, notamment une disponibilité rapide des parcelles, permettant l'implantation d'un engrais vert ou d'une nouvelle culture.

Cette stratégie se révèle particulièrement pertinente dans les zones de polders, caractérisées par des sols lourds. En fonctionnant de la sorte, nous réduisons les risques liés aux conditions pluvieuses, qui compliquent fortement les arrachages. Globalement, les récoltes se sont déroulées dans de bonnes conditions pendant la campagne.



Culture betteravière

La précision plutôt que la quantité

Dans le cadre de nos recherches pour une agriculture plus durable, nous avons mené en 2025 plusieurs essais de pulvérisation localisée, notamment à l'aide de technologies de précision comme celles proposées par Ecorobotix. Cette entreprise suisse développe des équipements capables de cibler précisément les adventices grâce à la vision par caméra et à l'intelligence artificielle. Ce principe permet de réduire jusqu'à 95% les quantités de matière active appliquée à l'hectare, avec un impact positif sur les coûts et l'environnement.

Nous avons testé ces solutions lors d'essais en conditions réelles, notamment à Assenede et Pottes, et les avons présentées à nos planteurs lors d'événements de terrain. Ces machines trouvent aujourd'hui leur utilité en complément des pratiques existantes, en particulier pour des traitements de rattrapage ou dans des parcelles peu infestées.

Bien que ces technologies présentent encore certaines limites, notamment en termes de coût et de développement spécifique à la culture betteravière, les essais en cours doivent permettre d'évaluer leur potentiel à plus long terme.



Interview - Stéphane Velghe Des solutions nées du terrain

iscal (i) : Vous avez participé au travail sur l'érosion des sols en Wallonie. Comment tout a commencé ?

Stéphane (S) : J'exploite en zone vallonnée, où le risque d'érosion est réel, il faut donc être très attentif. Les premières réflexions, notamment avec les études théoriques et la cartographie, semblaient assez déconnectées du terrain.

i : Qu'est-ce qui a changé avec le temps ?

S : Les inondations de 2021 ont été un électrochoc. On a vu des coulées de boue impressionnantes.

Cela a montré l'importance d'agir, pas seulement pour protéger les sols, mais aussi pour éviter des dégâts en aval.

i : Quel a été votre rôle concret ?

S : J'ai mené des essais sur mes parcelles et participé à un groupe de travail réunissant des agriculteurs et des acteurs agro-industriels. Nous avons travaillé sur des solutions réalistes, adaptées aux différentes cultures.

i : Comment la législation a-t-elle évolué ?

S : La première version interdisait certaines cultures de printemps sur certaines parcelles. Avec

le groupe, nous avons contribué à une approche plus pragmatique : plus d'interdictions strictes, mais des mesures d'atténuation. L'idée est de laisser le choix aux agriculteurs, avec un système de points et des outils concrets.

i : Quels sont les enjeux aujourd'hui ?

S : Beaucoup de surfaces sont concernées, parfois plus de 50% pour certains agriculteurs. Cela complexifie les rotations et représente un coût. Mais si ce travail est reconnu et valorisé dans la chaîne, c'est une évolution positive. On avance enfin avec des solutions de terrain, construites avec le secteur.

Performance industrielle

Une logistique à toute épreuve

La campagne 2025 a placé les équipes logistiques face à une situation exceptionnelle, tant par les volumes produits que par le contexte de marché. La gestion des sorties de sucre a nécessité une adaptation constante pour concilier livraisons, transferts internes et capacités de stockage.

Grâce à cette adaptabilité et à nos capacités de stockage, l'activité a pu se poursuivre sans rupture. Au premier trimestre 2026, les sorties de sucre ont ainsi progressé de 50 % par rapport à 2025, illustrant l'efficacité des équipes face à des volumes élevés. Lorsque les conditions de marché n'étaient pas favorables, le choix a été fait de privilégier le stockage temporaire. La coordination entre les équipes commerciales, logistiques, de conditionnement et de production a permis de maintenir le contrôle d'une situation complexe.



Interview - I-care Prévenir plutôt que subir

iscal (i) : À quoi ressemble la collaboration entre iscal et I-care ?

I-care : Elle s'inscrit dans le long terme : initiée en 2009 avec des mesures ponctuelles monoaxes lors de visites sur le terrain, elle a fortement évolué depuis 2025. Aujourd'hui, plus de 189 capteurs connectés WeCare surveillent en continu les équipements critiques, avec des mesures automatisées de 15 minutes à 24 heures. Chaque capteur intègre 5 types de mesures, renforçant la prévention et la durabilité des installations.

i : Quel rôle joue l'analyse des données ?

I-care : L'intelligence artificielle analyse les données à court, moyen et long terme et génère automatiquement des alertes en cas d'incohérence. Sur la période de production 2025-2026, cela a représenté environ 35 heures d'analyse experte au sein d'Icare, complétées par 20 heures de visites terrain. Chaque signal détecté par l'IA est systématiquement validé par un expert humain avant toute action : sur 360 alertes initiales, 30 alertes qualifiées ont été transmises à iscal, donnant lieu à 19 rapports détaillés.

i : Quel bénéfice majeur pour le site ?

I-care : L'anticipation. Par exemple, le remplacement préventif d'un palier de moteur sur une presse à pulpe avant campagne a permis zéro panne sur toute la période de production sur cet équipement critique. La maintenance prédictive agit ainsi directement sur les piliers ESG : elle réduit les arrêts d'urgence et les risques pour les équipes, limite les remplacements inutiles, le démontage d'équipements et les pertes de production, et permet d'optimiser les coûts grâce à des décisions d'achat anticipées. Elle renforce in fine la résilience et la durabilité du site industriel.

Performance industrielle

	2023	2024	2025
Jours de campagne	130	102	128
Jours de mini-campagne	67	64	80
Tonnage betteraves net	1.150.000	1.100.000	1.375.000
Tonnage sucre campagne/mini-campagne	168.000	165.000	230.000

La campagne de tous les records

La campagne 2025 constitue une année de référence pour la performance industrielle de la sucrerie de Fontenoy. Notre usine a connu une montée en puissance très rapide, atteignant en quelques jours un rythme journalier de 12.000 tonnes traitées. Malgré un début plus instable, les 45 % finaux ont fonctionné de manière très régulière, à une cadence comprise entre 11.200 et 11.300 tonnes par jour.

Au total, plus de 1,3 million de tonnes de betteraves ont été réceptionnées et transformées, avec une moyenne journalière supérieure à 10.800 tonnes, soit le meilleur résultat des huit dernières campagnes. Ce volume important a représenté un défi opérationnel, nécessitant une maîtrise fine des installations et une forte mobilisation des équipes.

La production de sucre en campagne a dépassé 130.000 tonnes, avec une moyenne journalière

supérieure à 1.000 tonnes, record des sept dernières années, et plusieurs pics au-delà de 1.200 tonnes. La transition vers la mini-campagne s'est déroulée de façon fluide et s'est achevée mi-avril après le traitement de 128.000 m³ de sirop. Cela a marqué la fin de sept mois de travail intensif réalisé par nos équipes.

Le retour des pellets

La campagne 2025 a marqué un net redressement de l'activité du secteur des pellets, issus de la valorisation des co-produits de la betterave. Au total, 4.931 tonnes ont été produites, soit le meilleur résultat des quatre dernières années.

Même si l'objectif de 6.000 tonnes n'a pas été atteint, cette performance reste significative par rapport à 2024. Ce retour s'explique par la mobilisation des équipes et une meilleure maîtrise technique des installations.

La production de pellets constitue une source de valeur ajoutée importante. Une augmentation des volumes permettrait de renforcer cette contribution, tant sur le plan économique que dans la valorisation globale des coproduits.

Le séchage des pulpes, réalisé à basse température grâce à la chaleur résiduelle des évaporations, s'inscrit dans cette logique d'efficacité.

Une usine plus solide que jamais

La campagne 2025 a confirmé la solidité globale de l'outil industriel, tout en mettant en évidence plusieurs axes de progrès.

Parmi les forces, plusieurs secteurs ont affiché un haut niveau de fiabilité. Le lavoir, la diffusion et les presses à pulpes ont fonctionné de manière stable, sans ralentissements significatifs. La campagne s'est achevée avec l'ensemble des presses opérationnelles, une situation rare qui témoigne de la qualité des équipements et de la maintenance. Les épisodes de gel ont également été bien anticipés, sans impact sur l'activité. Globalement, les investissements récents ont démontré leur efficacité.

Les principales difficultés concernent les ralentissements majeurs, dont 65 % liés au four et à la chaux, et 15 % au séchage du sucre. Ces secteurs restent prioritaires pour renforcer la fiabilité lors des prochaines campagnes.

Sécurité alimentaire

	2022	2023	2024	2025
Plaintes fondées	18	12	15	11
Plaintes non fondées	10	2	19	17

A l'écoute pour mieux avancer

La gestion des plaintes reste un levier essentiel d'amélioration continue. En 2025, 27 plaintes sur 28 ont été traitées dans le délai de 48 heures, confirmant notre réactivité.

Une légère baisse globale est observée côté sucre, malgré une concentration des plaintes liées au transport, plus difficile à maîtriser. Point positif, les signalements de corps étrangers ont diminué grâce au renouvellement des aimants, renforçant la fiabilité du process.

Concernant les pulpes, l'évolution est plus structurante. Une nouvelle procédure implique désormais l'agronome, qui accompagne le planteur dans la formalisation de la plainte. Celle-ci est analysée conjointement par le service qualité et le laboratoire, garantissant une réponse objective.

Ce processus améliore la compréhension des situations et montre que près d'une plainte sur deux n'est pas fondée, tout en renforçant la transparence.

Rapport annuel

La sécurité alimentaire repose avant tout sur la compréhension et l'engagement de chaque collaborateur. Plusieurs actions de formation et de sensibilisation ont été déployées tout au long de l'année afin de renforcer cette culture. En complément, des quarts d'heure qualité ont été organisés autour de thématiques clés telles que la lutte contre les nuisibles, l'HACCP, l'hygiène et la sécurité.

Ces temps d'échange réguliers s'inscrivent dans une démarche structurée visant à renforcer les compétences du personnel, à assurer des bonnes pratiques et à pérenniser la culture qualité.

La première Journée QHSE a été organisée autour d'une approche globale de la sécurité, intégrant la sécurité informatique, la sécurité alimentaire, la protection des personnes et les enjeux environnementaux.

Enfin, les audits internes de qualité ont permis de structurer un plan d'actions efficace, avec des progrès concrets en matière de gestion documentaire, de formation et de maîtrise des risques.

Une exigence reconnue

Les audits confirment la stabilité et la bonne performance de nos sites : maintien d'un score IFS élevé à 98 % pour Fontenoy et stabilité du nombre de non-conformités en audit FSSC 22000 à Frasnès.

Des résultats très satisfaisants ont également été obtenus lors des audits clients sucre et mélasse. Ces évaluations contribuent au renforcement de notre culture de sécurité alimentaire et à l'amélioration continue.

Cela nous permet également de renforcer la confiance de nos clients dans la qualité de nos produits et dans l'efficacité de nos services en termes de vente et logistique.



Sécurité alimentaire

Sécuriser avant d'exploiter

La mise en service de nouveaux équipements constitue une étape clé pour garantir le respect de nos exigences en matière de sécurité alimentaire et de sécurité. Chaque installation fait l'objet d'un contrôle rigoureux, en collaboration avec les services techniques, afin de vérifier sa conformité et son implémentation dans nos processus. Nous évaluons systématiquement son impact, notamment pour déterminer son inclusion dans l'analyse HACCP, le plan de nettoyage ou l'utilisation éventuelle d'auxiliaires alimentaires.

Parmi les exemples récents figurent l'installation d'un filtre automatique sur le quatrième corps, intégré dans le plan HACCP, ainsi que la recompression mécanique des vapeurs, accompagnée de procédures spécifiques. Chaque nouvel équipement fait l'objet d'une formation des collaborateurs afin d'en garantir une utilisation maîtrisée et conforme aux exigences qualité et sécurité.



Interview - Audit client

Réagir, corriger, progresser

iscal (i) : En tant que client, pourquoi la sécurité alimentaire est-elle un enjeu clé ?

Client (C) : La sécurité alimentaire est au cœur de notre responsabilité envers nos clients et les consommateurs finaux. Elle repose sur une maîtrise rigoureuse des risques, une transparence totale avec nos fournisseurs et une capacité à réagir rapidement lorsqu'un incident survient.

i : Quelle a été votre approche suite à l'incident de 2024 lié à des corps étrangers ?

C : Dès l'identification du problème, nous avons suspendu temporairement les livraisons et mené une analyse approfondie des causes. Cette démarche visait avant tout à comprendre l'origine du risque et à nous assurer que des mesures correctives et préventives robustes soient mises en place avant toute reprise.

i : Que reprenez-vous de l'audit réalisé fin 2025 ?

C : L'audit ciblé a confirmé une gestion solide des risques de corps étrangers sur l'ensemble du processus. Les investissements réalisés – des améliorations sur des équipements concernés et l'ajout de mesures de maîtrise – renforcent significativement

la sécurité alimentaire. Nous avons également apprécié le haut niveau d'automatisation, de traçabilité et l'ouverture dont les équipes ont fait preuve.

i : Quel message clé souhaitez-vous faire passer dans ce rapport ESG ?

C : Cet exemple illustre l'importance du dialogue client-fournisseur et de l'amélioration continue. La sécurité alimentaire est un engagement partagé, piloté par des équipes QHSE mobilisées et fondé sur des faits, des audits et des actions concrètes.

Efficience énergétique

KPI de production

	2022	2023	2024	2025
Tonnage sucre	189.000	168.000	165.000	230.000
Total CO ₂ e*	65.286,02	48.215,98	42.587,04	49.115,08
kg CO ₂ e*/t de sucre	354,06	292,73	260,48	213,54
g SO _x /t de sucre	1.164	431	11	7,2
g NO _x /t de sucre	432	204	125	95,9

*Scope 1 et 2

Jamais deux sans trois

Afin de renforcer notre efficience énergétique et de réduire notre empreinte carbone, nous avons poursuivi nos investissements dans la méthanisation de nos résidus betteraviers. Notre site de Fontenoy dispose désormais de trois digesteurs, pour un investissement total de 5 millions d'euros.

Ces digesteurs valorisent chaque année environ 30.000 tonnes de pulpes et de radicelles, transformées en biogaz entièrement consommé sur site pour alimenter la chaudière. Le biogaz représente aujourd'hui près de 20 % de notre mix énergétique, réduisant le recours au gaz fossile.

La production annuelle atteint environ 24.000 MWh, contribuant à une réduction estimée de 5.040 tonnes de CO₂. Les digesteurs produisent également du digestat, utilisé comme fertilisant chez des agriculteurs partenaires situés à proximité. Ce modèle illustre concrètement notre démarche d'économie circulaire.

Quand la vapeur devient une ressource

Dans le cadre de notre démarche d'amélioration continue en matière énergétique, nous avons investi 1 million d'euros dans une seconde unité de re-compression mécanique des vapeurs (RMV), installée sur le cinquième corps d'évaporation.

Cette technologie permet de récupérer les vapeurs issues du processus, de les compresser puis de les réutiliser comme source de chaleur. L'installation fonctionne ainsi comme un système fermé alimenté par de l'électricité, en grande partie fournie par notre éolienne.

Lors de la dernière mini-campagne, la RMV a joué un rôle clé dans l'amélioration des performances énergétiques, contribuant à une réduction de la consommation de gaz fossile et des émissions de CO₂.

Ainsi, grâce à cet investissement, nous avons atteint notre plus faible consommation d'énergie par tonne de sucre depuis de nombreuses années, en réduisant le recours à l'énergie issue de la chaudière, majoritairement carbonée.



Relation client | Relations planteurs

Construire la confiance sur le terrain

En 2025, iscal a renforcé sa démarche de proximité avec ses clients, dans la continuité des années précédentes. L'objectif est de développer des relations durables, fondées sur la transparence et la confiance.

Cette approche s'est traduite par une présence active sur le terrain : 15 clients ont visité le site de Fontenoy, découvrant nos installations et nos exigences en matière de qualité et de sécurité. Parallèlement, plus de 180 entretiens ont été menés avec clients et prospects.

Nous avons également participé au salon Anuga, afin de consolider nos relations. Ces échanges constituent un levier essentiel pour inscrire nos partenariats dans la durée.

La confiance en chiffres

Début 2026, nous avons mené une enquête de satisfaction clients afin d'évaluer notre performance sur des thèmes clés tels que la logistique, la qualité du produit, la relation commerciale et la QHSE. Cette démarche vise à renforcer le dialogue et identifier des axes d'amélioration. L'enquête a obtenu un taux de réponse de 80 %, témoignant de l'implication de nos clients. La satisfaction globale atteint 88 % à 89 %, et 90 % à 93 % pour les clients de plus de 10.000 tonnes.

Ces résultats confirment l'efficacité de la collaboration entre nos services et notre volonté de construire des relations durables basées sur l'écoute et l'amélioration continue.



À la rencontre des planteurs

Côté planteurs, 2025 s'inscrit dans la continuité de la dynamique engagée en 2024, avec une volonté claire : aller à la rencontre des agriculteurs dans les champs et maintenir ce lien tout au long de l'année. De mai à août, les échanges se sont déroulés au cœur des parcelles, puis lors de visites de l'usine, permettant d'atteindre près de 500 planteurs (plus de 20 %).

Trois journées de démonstration ont été organisées : à Sint-Margriete sur le désherbage mécanique, à Pottes avec Cosucra sur l'agriculture régénératrice, et à Ooike en présence du ministre flamand de l'Agriculture.

Deux événements supplémentaires Plan B ont complété ce dispositif, renforçant les échanges et l'évolution des pratiques.

La transparence comme contrat

Chaque année, nous organisons une dizaine de réunions avec le Comité de Coordination (CoCo), représentant les planteurs de betteraves. Ces rencontres constituent un moment clé du dialogue entre iscal et ses partenaires agricoles, dans un esprit de transparence et de collaboration.

L'objectif est de discuter des enjeux de la campagne, de la réception des betteraves et des perspectives du marché. Le prix de la betterave est fixé via un système de "livre ouvert", basé sur nos ventes.

Ces échanges sont reconnus comme constructifs, notamment par Hendrik Vandamme (CBB), qui souligne la qualité du dialogue et la volonté de partenariat durable.

Impact environnemental | Gestion des talents

L'industrie et la nature côte à côte

Bien que notre site soit de nature industrielle, l'étude d'incidence menée en 2025 met en évidence une biodiversité riche, tant au niveau de la faune que de la flore.

Plus de 80 espèces d'oiseaux ont été recensées, auxquelles s'ajoutent des amphibiens, insectes et végétaux. Les bassins de décantation et certains aménagements créent des milieux favorables, notamment pour des espèces utilisant le site comme zone de halte dans un environnement agricole dominé par les cultures.

Cette dynamique est renforcée par des actions concrètes : en 2025, le projet Arbrenkit a permis la plantation de plus de 600 mètres de haies et fruitiers. Ces aménagements montrent qu'une activité industrielle peut coexister avec une biodiversité significative, à condition d'intégrer ces enjeux dans une démarche d'amélioration continue et d'aménagement du territoire.

L'eau, une ressource sous contrôle

Au cours du dernier cycle de production, la gestion de l'eau, majoritairement issue des betteraves transformées, est restée un enjeu central de notre performance environnementale. Notre procédé optimise l'usage de cette ressource : l'eau est réutilisée à plusieurs reprises avant d'être dirigée vers

notre station d'épuration interne. Une partie importante est alors évacuée sous forme de vapeur, tandis que le reste est traité via des procédés biologiques anaérobies et aérobies, réduisant significativement la charge polluante.

Chaque année, une partie de l'eau est évacuée afin de garantir la stabilité opérationnelle. Ces rejets, strictement encadrés et régulés en débit, sont dirigés vers l'Escaut dans le respect des normes environnementales. La qualité des eaux rejetées est suivie avec rigueur, via l'analyse régulière de paramètres tels que la DCO, les matières en suspension, le pH, la température, ainsi que l'azote et le phosphore.

**Préparer la relève**

Nous veillons à maintenir nos compétences en interne via un plan de succession favorisant le transfert des connaissances. Dans ce cadre, nous accueillons des stagiaires issus de différents horizons, dont certains évoluent vers un emploi ; depuis 2020, un stage par an aboutit en moyenne à un contrat. Nous développons également des partenariats avec des écoles locales, notamment via le projet Q Trio. Enfin, nous accueillons des étudiants jobistes, leur permettant de découvrir nos métiers et de susciter des vocations.

Des avancées pour tous

2025 a été une année de négociations des accords biennaux, menées dans un esprit de dialogue constructif avec nos partenaires sociaux, avec la volonté d'accompagner nos collaborateurs tout au long de leur carrière. Les mesures mises en place concernent l'ensemble des profils : augmentation des chèques-repas, accès à une plateforme d'avantages, ainsi que des évolutions liées à l'ancienneté et aux congés. Une attention particulière a été portée à la fin de carrière, avec un renforcement des jours dédiés. Pour les ouvriers, l'accès à une assurance groupe a également été introduit, renforçant la préparation à la pension. Ces évolutions traduisent notre volonté de proposer un cadre de travail équilibré, adapté aux différentes étapes de la vie professionnelle.

Bien-être des travailleurs | Ressources naturelles techniques

Des EPI conçus avec les équipes

En 2025, nous avons renouvelé l'ensemble de nos équipements de protection individuelle (EPI), en plaçant les collaborateurs au cœur du processus de sélection. Plusieurs modèles ont été testés puis évalués selon des critères tels que le confort, le poids et l'ergonomie.

Cette évolution a permis de standardiser les équipements et d'en faciliter la gestion. Certains EPI ont également été adaptés aux besoins du terrain, notamment les gants, désormais mieux conçus face aux risques de coupure et de brûlure.

De nouveaux vêtements de travail, plus résistants et offrant une meilleure visibilité, ont aussi été introduits, avec pour objectif d'améliorer le confort, la sécurité et la durabilité au quotidien.

Le choix de la proximité

La production de sucre repose sur des ressources naturelles spécifiques, dont le calcaire constitue un élément essentiel. Chaque année, environ 30.000 tonnes sont utilisées pour produire le lait de chaux, indispensable à l'épuration du jus sucré.

Nous avons fait le choix d'un approvisionnement 100 % wallon, afin de réduire les distances de transport tout en garantissant une qualité adaptée. Le calcaire utilisé présente une teneur en car-



bonate de calcium (CaCO_3) supérieure à 98 %, permettant une meilleure efficacité de cuisson et une récupération optimale de la matière. Grâce à ces caractéristiques, moins de volume de pierre est nécessaire pour un même résultat. Ce choix s'inscrit dans une logique d'efficacité des ressources et d'optimisation industrielle.

Gérer l'eau dans la durée

En 2025, notre consommation d'eau de captage reste stable, avec un pompage de 158.984 m³, dans la continuité des deux dernières années. Cette évolution reflète les efforts d'optimisation du

process et de réutilisation de l'eau contenue dans la betterave. La consommation d'eau de distribution diminue légèrement par rapport à 2024, bien qu'elle reste élevée et suivie de près.

Plusieurs projets visant à améliorer le pompage et à réduire la consommation sont à l'étude. Nous maintenons également des volumes nécessaires aux essais et au démarrage de points clés, affirmant notre volonté de maîtriser durablement cette ressource.

Des postes pensés pour durer

En 2025, nous avons fait appel à un ergonome externe pour analyser les postes administratifs et techniques sur les sites de Fontenoy et Frasnés. Cette démarche vise à identifier les contraintes physiques et organisationnelles afin d'améliorer les conditions de travail.

Les observations ont mis en évidence des risques de troubles musculosquelettiques (TMS), liés à la manutention, aux postures et à la répétitivité des tâches. Sur cette base, un plan d'action sera défini à l'issue de l'analyse TMS prévue en 2026.

	2022	2023	2024	2025
Eau de distribution	5.253	6.060	10.112	9.421
Pompage total	200.928	163.052	155.068	158.984

Sécurité des infrastructures | Cadre législatif



Une sécurité qui évolue

En 2025, nous avons modernisé notre système de gestion des accès afin de renforcer la sécurité de nos sites tout en améliorant l'expérience utilisateur. Ce nouvel outil, plus intuitif et flexible, permet une gestion plus efficace et une utilisation facilitée au quotidien. Ce choix s'appuie sur les retours d'entreprises locales du secteur alimentaire, qui ont démontré les bénéfices de ce type de solution en termes de fiabilité et de simplicité.

Au-delà de la sécurisation des accès, ce système offre une évolutivité importante, permettant d'envisager son extension vers d'autres zones sensibles ou nouveaux usages, dans une logique de maîtrise et d'efficacité durable.

Préparer chaque scénario

Afin de renforcer la résilience de notre outil industriel, nous avons structuré en 2025 un plan de continuité de la production couvrant les installations les plus sensibles, telles que la chaudière, les turbos et le four à chaux. Pour chaque équipement critique, des scénarios de panne ont été analysés et des solutions

alternatives identifiées. Cette démarche s'accompagne de la mise en place d'un plan global de gestion de crise, permettant d'anticiper les impacts d'une défaillance majeure et d'activer rapidement des solutions de remplacement. Ces plans de secours visent à limiter les interruptions, sécuriser la production et garantir la continuité des opérations, même en situation dégradée.

Peppol, un défi collectif

Iscal a initié dès juillet 2025 l'adaptation de ses processus et outils internes pour répondre aux obligations liées à la facturation électronique via Peppol au 1er janvier 2026.

Au-delà du défi interne, l'échéance du 31 janvier, correspondant à la facturation du solde de la campagne 2025, représentait un enjeu majeur pour nos planteurs. L'intégration de l'auto-facturation, spécifique au secteur agricole, constituait également un point clé dans ce contexte de transition. La diversité des outils informatiques a complexifié la mise en place. Mais grâce à une communication étroite et à une écoute attentive des planteurs, la majorité des difficultés a pu être résolue, permettant de progresser collectivement.

Avancer dans un cadre exigeant

Nos activités s'inscrivent dans un cadre réglementaire exigeant, garant de conformités mais aussi source de contraintes. Les démarches liées à des projets structurants, comme les permis d'urbanisme ou le développement du biogaz, mobilisent des ressources importantes.

Ces procédures, souvent longues et complexes, peuvent ralentir la mise en œuvre de projets essentiels à la modernisation de l'outil industriel et à la transition énergétique. Malgré cela, nous adoptons une approche proactive, fondée sur le dialogue avec les autorités et une préparation rigoureuse des dossiers.

Culture d'entreprise | Contexte concurrentiel

Cultiver le collectif

La culture d'entreprise se construit aussi à travers des moments partagés hors du cadre opérationnel. En 2025, plusieurs événements internes ont renforcé la cohésion et le sentiment d'appartenance.

La journée détente s'est tenue au Tournai Pétanque Club, combinant balade, barbecue et tournoi dans une ambiance conviviale. Nous avons également participé au tournoi de football des sponsors du Pays Blanc, renforçant à la fois les liens internes et l'ancrage local.

L'année a aussi été marquée par la première Journée QHSE, dédiée à la sensibilisation et au partage des bonnes pratiques. La séance plénière a, quant à elle, permis de revenir collectivement sur l'année écoulée. Enfin, les ambassadeurs continuent de proposer des initiatives favorisant le dialogue et les échanges.

La sécurité comme culture

La sécurité et la prévention sont des piliers essentiels de notre culture d'entreprise. Afin de les renforcer et de bénéficier d'un regard externe, nous avons fait appel à un consultant en prévention, apportant une expertise indépendante complémentaire aux compétences internes. Cette démarche s'inscrit dans une volonté d'amélioration continue et de structuration de l'analyse des risques.

En parallèle, une formation de niveau CP3 a été suivie par la ligne hiérarchique, de la direction aux équipes de terrain. Elle vise à renforcer l'implication de chacun, diffuser la culture sécurité à tous les niveaux et encourager des comportements responsables, contribuant ainsi à développer une vigilance collective durable.



Une concurrence déloyale

Notre environnement concurrentiel est chamboulé par l'arrivée croissante de sucres non européens, dans un contexte de baisse des prix. Le projet d'accord UE-Mercosur accentue ces préoccupations, avec l'ouverture à 190.000 tonnes de sucre sud-américain en accès préférentiel, soit un volume proche de notre production annuelle.

Ces importations mettent en concurrence la production européenne avec des sucres issus de pays aux standards environnementaux et sociaux moins

exigeants. Selon le CEFS, ce manque de réciprocité crée une distorsion de concurrence et accentue la pression sur un marché déjà excédentaire.

Pour une filière à marges limitées et fortement réglementée, cet afflux représente un risque structurel, questionnant la cohérence des politiques européennes.

Préserver la valeur de la betterave

Le marché européen du sucre reste marqué par un déséquilibre entre l'offre et la demande. En 2025, la production a dépassé 20 millions de tonnes, pour une consommation d'environ 17 millions de tonnes. Ce surplus exerce une pression durable sur les prix, avec un impact direct sur la valorisation des betteraves, en particulier hors contrat.

Dans ce contexte, nous recommandons à nos planteurs d'éviter la culture de betteraves hors contrat, aujourd'hui peu viable économiquement.

Afin de mieux aligner l'offre et la demande, une réduction des emblavements a été préconisée pour 2026. Cette approche vise à limiter les volumes excédentaires, stabiliser le marché et préserver la viabilité économique de la filière betteravière.

Vers un quotidien plus digital

Dans le cadre de notre stratégie de transition numérique, nous avons lancé en 2025 un projet de gestion électronique des documents (GED). L'objectif est de moderniser les outils et de digitaliser des tâches encore réalisées manuellement, tout en améliorant le classement, la recherche et le partage des informations.

Ce projet s'inscrit dans une trajectoire de long terme, avec un déploiement progressif jusqu'en 2027, impliquant déjà plusieurs départements.

Un exemple concret concerne les notes de frais, désormais traitées de manière électronique avec un processus de validation automatisé. Cette évolution permet de gagner en efficacité, de réduire les erreurs et d'améliorer la traçabilité.

À terme, la GED contribuera à simplifier le travail quotidien et à renforcer la collaboration interne.

Un clic vers l'information

Pour accompagner nos planteurs, nous nous appuyons sur un portail dédié, devenu un outil central de communication et de gestion de l'information. Il permet un accès sécurisé aux données contractuelles, documents, plannings, résultats de campagne et informations techniques. Plus de 50.000 documents y sont disponibles.

Pendant la campagne, le portail enregistre environ 5.000 connexions par mois, soit plus de 160 par jour, confirmant son rôle clé.

En complément, une vingtaine de newsletters ont été diffusées en 2025, avec un taux d'ouverture d'environ 65 %, témoignant de l'intérêt des planteurs. L'extranet continuera d'évoluer afin de centraliser davantage d'informations et de renforcer la relation de confiance.

Dialoguer pour mieux avancer

En 2025, nous avons renforcé nos échanges avec les autorités politiques et institutionnelles, afin d'inscrire nos activités dans un cadre réglementaire et géopolitique en constante évolution. Ces rencontres permettent de partager nos réalités de terrain et d'alimenter un dialogue constructif.

Nous avons notamment accueilli plusieurs représentants lors de l'inauguration de notre troisième digesteur et de notre recompression mécanique des vapeurs, illustrant plus de 13 millions d'euros investis dans la décarbonation du site.

Par ailleurs, la présence de Jo Brouns, le ministre flamand de l'Agriculture lors d'un événement réunissant 150 planteurs a renforcé ce dialogue. Ces échanges témoignent de notre volonté d'innover et de contribuer à une agriculture durable.

Porter la voix de la filière

Tout au long de l'année 2025, nous avons entretenu une relation régulière avec les médias, contribuant à une meilleure compréhension de la filière sucrière et de ses enjeux. Nous avons notamment fait l'objet d'un reportage dans Waldorado et de plusieurs sujets sur Notélé, abordant des thématiques variées telles que les métiers de nuit, l'impact du Mercosur ou encore l'inauguration de notre troisième digesteur.

Notre site de Frasnes a également été mis à l'honneur lors des Journées du patrimoine, grâce à des portes ouvertes accessibles au public.

Par ailleurs, nous avons soutenu Notélé lors de sa soirée « Gardons notre média allumé », illustrant une relation de confiance durable. Parallèlement, notre présence dans les médias spécialisés a renforcé une communication mêlant pédagogie et transparence.

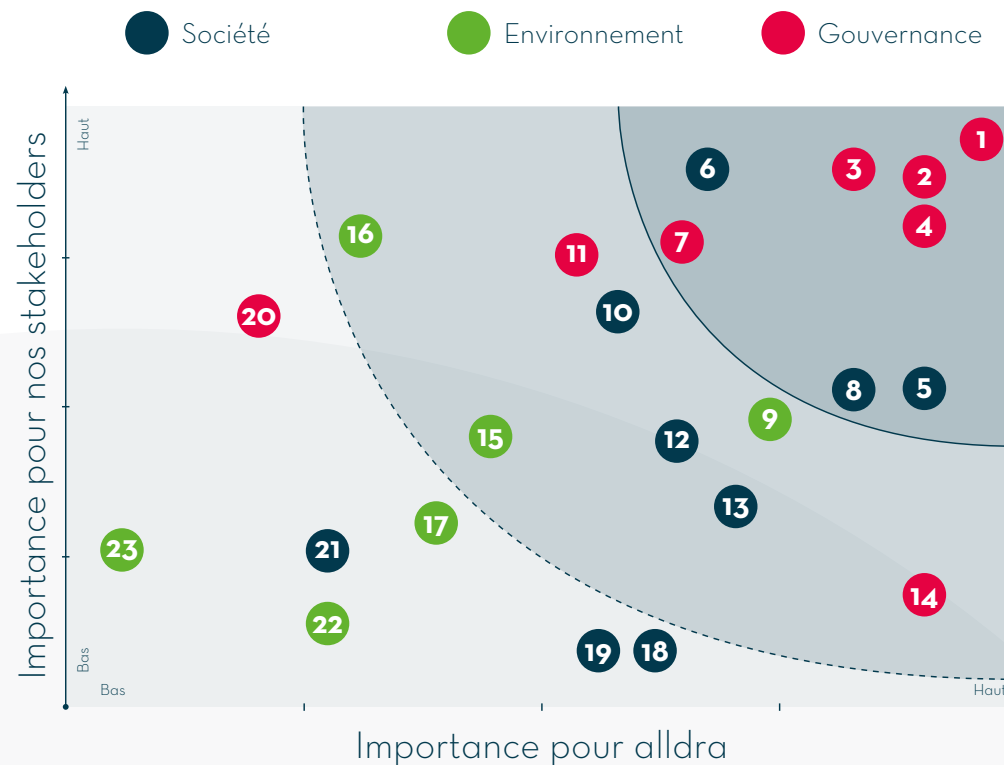


Comme annoncé l'an dernier, Alldra poursuit activement sa démarche de réduction de sa dépendance au gaz naturel. Au cours de l'exercice clôturé le 31 mars 2026, une première partie de la production a été équipée d'un système automatisé d'alimentation en sirop et en air. Cette évolution s'est accompagnée du remplacement de certaines chaudières à vapeur par un système de chauffage central produisant l'air chaud nécessaire au procédé. Cette modernisation permet de réduire significativement la consommation de gaz naturel. Une fois l'ensemble de la production équipé en 2026, les économies attendues sont estimées à 75.842 m³ de gaz naturel, représentant une réduction d'environ 162 tonnes d'émissions de CO₂.

Sur le plan commercial, les investissements réalisés ces dernières années pour renforcer la visibilité d'Alldra lors de salons professionnels internationaux, notamment au Japon, à Dubaï, à Cologne et à Paris, commencent à porter leurs fruits. L'acquisition de nouveaux clients, combinée au développement de nouveaux produits, devrait permettre une croissance du chiffre d'affaires supérieure à 25 % au cours de l'exercice 2026-2027.

Afin d'accompagner cette croissance, Alldra a acquis une nouvelle usine dans la commune de Losser. Au-delà de capacités de production et de stockage supplémentaires, ce site bénéficie d'un raccordement électrique plus puissant. Cet atout est particulièrement stratégique puisqu'il permettra d'accélérer l'électrification d'une partie du processus de production, jusqu'ici dépendant de la vapeur produite à partir de gaz naturel. Des panneaux solaires seront également installés sur l'un des bâtiments afin de poursuivre la réduction de l'empreinte énergétique du site. Cette acquisition ouvre également des perspectives d'extension futures afin d'accompagner durablement le développement de l'entreprise.

Table de matérialité alldra



Défis

- | | | |
|-----------------------------|---------------------------------------|------------------------------|
| 1 Rentabilité | 9 Déchets | 17 Énergie |
| 2 La sécurité alimentaire | 10 Communication externe | 18 Multiculturalité |
| 3 La satisfaction du client | 11 Modification des exigences | 19 Communications internes |
| 4 La qualité des produits | 12 Contingence/Gestion des risques | 20 Emballage |
| 5 Bien-être | 13 Loi sur la santé au travail (ARBO) | 21 Loi et réglementation |
| 6 Business ethics | 14 Cybersécurité | 22 Efficacité des ressources |
| 7 Promotion & marketing | 15 Changement climatique | 23 Géopolitique |
| 8 Congés de maladie | 16 Fournisseurs durables | |

Notre trajectoire ESG à l'horizon 2028

Dans le cadre de la stratégie de durabilité du groupe Finasucre, nous nous engageons dans une démarche progressive de structuration et de renforcement de notre reporting ESG. Ce projet est mené en coordination avec les six autres filiales du groupe afin de garantir une approche cohérente, harmonisée et conforme aux évolutions réglementaires. Grâce à l'accompagnement d'experts externes et au déploiement d'une plateforme commune, nous renforcerons progressivement la collecte, la fiabilité et le pilotage de nos données extra-financières. Cette feuille de route nous conduira, par étapes, de l'application du standard VSME à une mise en conformité complète avec les exigences de la CSRD à l'horizon 2028.



2026

VSME

Bilan carbone 1

2027

CSRD Light

Bilan carbone 2
25% données primaires

Recertification B Corp

2028

CSRD complète

Bilan carbone 3
50% données primaires

Ce rapport ESG 2026 reflète une année dense, exigeante et structurante pour notre organisation. Il met en lumière des performances solides sur le terrain, portées par l'engagement des équipes, mais aussi les contraintes d'un environnement économique et géopolitique de plus en plus complexe.

Au fil des chapitres, une ligne directrice se dessine clairement : avancer de manière pragmatique, en reliant performance industrielle, responsabilité environnementale et relations durables avec nos parties prenantes. Qu'il s'agisse de la culture betteravière, de nos performances industrielles, de la sécurité alimentaire, de la décarbonation de nos processus ou du dialogue constant avec nos planteurs et nos clients, les progrès réalisés reposent sur des actions concrètes, mesurables et adaptées à nos réalités.

Dans un contexte de marché du sucre sous pression, ce rapport rappelle que la durabilité ne peut être dissociée de la résilience économique de la filière. Construire l'avenir passe par des choix industriels réfléchis, un accompagnement de long terme des agriculteurs et une transparence renforcée dans nos échanges.

Nous savons que les défis à venir resteront nombreux. Mais les bases posées en 2025 nous permettent d'aborder l'avenir avec lucidité, confiance et détermination, en poursuivant une trajectoire équilibrée, au service de notre territoire, de nos partenaires et de nos clients

A bientôt !



*iscal, une entreprise familiale belge
qui produit du sucre de manière durable.*



Membre du groupe Finasucre

Iscal Sugar SA | Chaussée de la sucrerie 1 | 7643 Fontenoy Belgique | info@iscalsugar.be | www.iscal.be